

Jean-Baptiste André Godin au ministre de l'Intérieur, 14 avril 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 2 p. (152r, 253v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au ministre de l'Intérieur, 14 avril 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51185>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 avril 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Waldeck-Rousseau, Pierre \(1846-1904\)](#)

Lieu de destination Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la mutualité nationale. Godin adresse au ministre la brochure *qu'il veut soumettre à la Chambre des députés. Il explique au ministre que sa proposition a pour objet l'extinction du paupérisme en étendant la protection nationale, dont il est question dans les projets de loi dont la Chambre est saisie, à ceux qui sont privés de ressources.*

Notes

- Destinataire : Pierre Waldeck-Rousseau est ministre de l'Intérieur du 21 février 1883 au 6 avril 1885.
- Après avoir déposé un premier projet de loi rejeté par la Chambre des députés, le député Hippolyte Maze (1839-1891) dépose à la fin de 1882 deux nouveaux projets de loi sur les sociétés de secours mutuels et sur les caisses de retraite pour la vieillesse, projets dont il est le rapporteur au début de 1883 et qui sont soutenus notamment par Martin Nadaud (voir : « Les sociétés de secours mutuels », *Le Devoir*, n° 227, 14 janvier 1883, p. 17-19 et n° 228, 21 janvier 1888, p. 33-36 [en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.7/17/100/832/0/0>, consulté le 23 août 2023] ; « La caisse des retraites pour la vieillesse et les invalides du travail », *Le Devoir*, n° 229, 28 janvier 1883, p. 49-52 [en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.7/49/100/832/0/0>, consulté le 23 août 2023] ; Dreyfus (Michel), *Liberté, égalité, mutualité. Mutualisme et syndicalisme, 1852-1967*, Paris, 2001, p. 68).

Support La signature de la lettre n'est pas copiée

Mots-clés

[Mutualité](#), [Pauvreté](#), [Réformes](#)

Personnes citées [Assemblée nationale \(France\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise 14 aout 1863

152

Monsieur le Ministre
de l'Intérieur.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser par ce courrier une brochure que je soumets à la Chambre des députés, en vue de lui permettre de juger si l'on peut, en faveur des personnes tombées dans la misère, les bienfaits que les projets de loi dont la Chambre est saisie, étendent seulement aux gens dans la prévoyance et en posséderont l'exercice cette faculté.

La n'est pas la place du paupérisme qu'il faut querir. Nous reconnaître avec moi, Monsieur le Ministre, que la protection nationale

Monsieur Waldeck Rousseau

851

Saint-Léonard, surtout à ceux qui sont
fiers de leur résistance.

Ma bouchée a pris but d'affirmer
les moyens de donner ces garanties à
la classe ouvrière de France. Je vous
laisse avec confiance ma proposition,
suppliant que vous la trouviez
digne de votre examen.

Peuilles aguées, - Promesse
de l'industrie, l'assurance de
mon dévouement.